

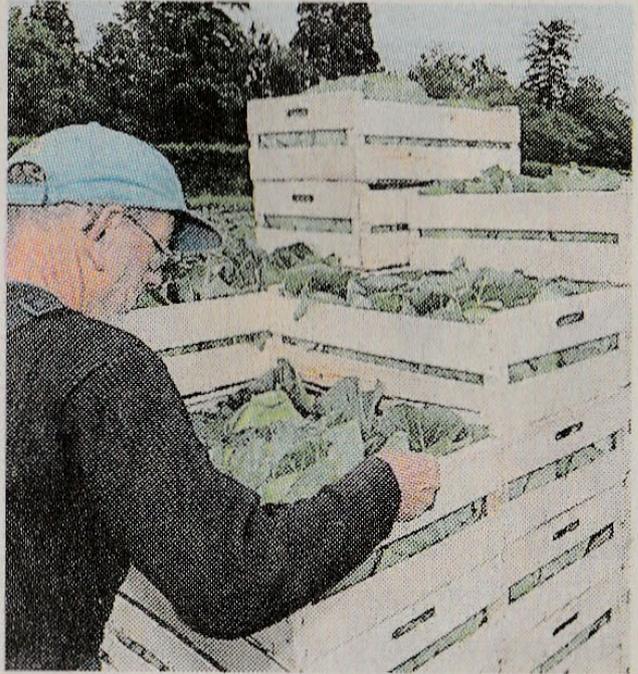
## SAINTE-GEMMES-SUR-LOIRE

# Le Camp de César appelle les horticulteurs à jouer collectif

Créée initialement pour s'opposer à la rocade sud d'Angers, l'association Le Camp de César se préoccupe également de cadre de vie et d'économie, notamment agricole. Dans un communiqué, elle se déclare particulièrement inquiète des difficultés de la filière horticole gemmoise, très développée au sud d'Angers.

*« 70 % des plantes et des fleurs sont détruites, faute de clientèle », estime Joseph Leroyer, vice-président de l'association, ancien président de la coopérative Fleuron d'Anjou. « La pandémie va s'éloigner, la vie économique va reprendre petit à petit. L'État a promis des aides exceptionnelles aux entreprises de France en difficultés. Mais toutes les entreprises ne pourront pas repartir pour une autre saison, faute de liquidités et de suivi bancaire. Les professionnels devront impérativement la jouer collectif pour monter des projets et ainsi pouvoir bénéficier des futures aides de l'État ».*

En horticulture, ces aides seront en effet allouées à des groupements engagés dans la modification de leurs pratiques ou vers de nouvelles productions agricoles comme le maraîchage bio. Les professionnels gemmois de l'horticulture et du maraîchage se sont déjà constitués en un groupement



Au sud de la Roseraie, la zone maraîchère et horticole est particulièrement active.

PHOTO : ARCHIVES CO - LAURENT COMBET

appelé « Pôle Végétal Loire Maine », mobilisé pour la gestion de la Zone agricole protégée (ZAP). Selon l'association, *« ils ne manquent pas d'atouts à faire valoir dans une démarche qui ne pourra être que collective ».*

*« La proximité de l'agglomération angevine crée un environnement favorable », ajoute son communiqué. « La crise sanitaire a renforcé des circuits courts, alimentés par des productions de qualité, notamment pour tout ce qui relève de la chaîne alimentaire et aussi de l'horticulture. Des aides ou facilitations pourraient être apportées par Angers Loire métropole ».*